

Si l'éloquence naturelle, singulière, et l'insatiable curiosité de WINSTON MCQUADE l'auront conduit à rayonner au petit écran et à la radio; tour à tour, à titre de médiateur culturel, chroniqueur, animateur, rédacteur, etc. , de ce communicateur-né, féru d'arts et de sports, de ce mélomane, jamais l'artiste visuel qu'il se dit avant tout n'a cessé de dessiner et de peindre. Depuis qu'il a choisi de quitter la Société Radio-Canada, au sein de laquelle il a oeuvré durant une trentaine d'années, Winston McQuade priorise sa véritable passion, cette passion viscérale qui l'a toujours animé depuis les années 60 alors qu'il étudiait à l'École des Beaux-Arts de Québec. À l'instar des peintres Serge Lemoyne et Gilles Boisvert, McQuade transgresse ce mouvement intrigant, à la fois ludique et rebelle, « performatif » dans sa continuité intemporelle, récurrente. Son recours aux gestes (traits spontanés, coups de pinceau sauvages), de même qu'à des couleurs franches, « primaires », évoquent son admiration envers Miro, Picasso, Kandinsky, Hartung ... Plus d'une trentaine d'oeuvres (peintes sur toile ou dessinées sur papier), l'exposition réconcilie l'éloquence de l'artiste avec celle du communicateur.